



liste des objets

tabourets

- *premier prototype*
- *ex-balançoire*
- *bleu*

luminaires

- *coco*
- *made in Creuse*
- *parpaing et cuivre*

- table d'appoint *branche en bois d'arbre*

atelier à-la-freyche

espace public, habitat, scénographie, retail, cabane, atelier

architecture d'intérieur - design mobilier

dessin et construction

contact : amelie@a-la-freyche.com

site : www.a-la-freyche.com

LES CENDRES D'UN VOLCAN POUR FAIRE CUIRE UN ŒUF.

(c) à-la-freyche, 2017 - tous droits réservés.



atelier à-la-freyche

été deux-mille dix-sept

À l'occasion de l'exposition *now! le Off*, l'atelier à-la-freyche vous propose de découvrir l'ensemble de mobiliers *les cendres d'un volcan pour faire cuire un œuf*. Celui-ci provient d'une histoire commencée dans un atelier d'école, où traînaient quelques chutes de pin, issues de diverses constructions.

Des tasseaux tronçonnés, profilé carré de 30 mm, de 440 mm de longueur en moyenne, permettent encore de réaliser une surface. Puis un bloc ; puis de cette matière, des mètres carrés autant que de ressources disponibles.

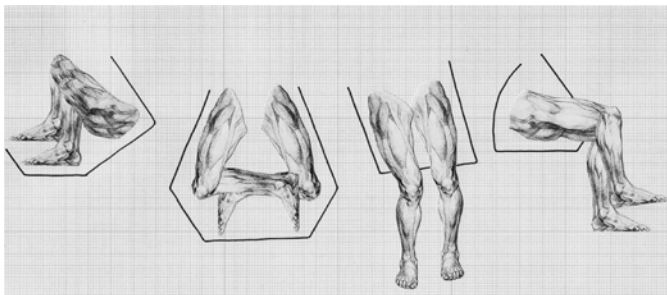
Dans *Utopies réalisables*, Yona Friedman rappelle qu'avec notre actuel mode de sélection, le produit principal que l'humanité finit par créer est le déchet: environ 70% de l'énergie humaine y sont consacrés. Alors concrètement l'alternative principale de ce pin, la transformation en matière plus infime pour en faire un composite, copeaux pour OSB ou sciure pour MDF, serait sans doute plus rapide que d'en faire les composantes d'un objet dense. Qu'importe. Le temps sculpte, en masse, puis graduellement, et les détails les plus infimes semblent maintenant recouvrir toute la surface du volume.



*La durée ne déplace pas,
elle me replace.
Je fuis résolument la stridente lumière des événements du jour
et je me réfugie dans le camp incertain de la durée [...] La durée n'est pas dans la pierre impérissable
des temps premiers
elle est le temporel,
malléable.*

Peter Handke, Poème à la durée, 1987

Chêne, cuivre, verre, pin, noix de coco, MDF, acier, parpaing. Par un balancement d'interdépendances entre disponibilité matérielle et recherche d'une esthétique en phase avec des gestes constructifs intuitifs, l'ensemble prend forme et sens. Lorsque la main travaille, elle compose, et mieux encore lorsque le plan est laissé aussi libre que le permet la matière physique.



De la rationalisation du temps provient le sériel. *Les cendres d'un volcan pour faire cuire un œuf* titre l'ensemble d'assises et de luminaires tant il est pensé comme post-production d'un système de masse, qui certes propose au plus grand nombre d'entre-nous objets et mobiliers bon marché, mais pour combien de temps ? Nous pourrions produire des pièces entièrement nouvelles. Enfin, est-ce réellement nécessaire ? Où je me trouve en ce moment, nous disposons de pierres couvertes de lichen, de bois de grange, de tubes d'échafaudage vieillis en forêt, et encore de bien d'autres réserves.



Notre appréhension des productions passées, des premiers artefacts aux objets actuels, et la technicité constamment évolutive des matériaux révèlent aussi bien la richesse de notre époque, que son versant tendant depuis quelques décades vers une abrupte massification. La conception contemporaine s'en trouve à un point d'ouverture jamais atteint : MOOC, techniques meilleur marché, réseaux, langages de programmation multiples, outils de reproduction perfectionnés, .

A travers cet ensemble, la volonté est de mettre en évidence la beauté de la matière brute. Les formes ne sont pas en elles-mêmes des finalités : l'aléa de la composition des éléments et le geste de la main génèrent l'irrégularité, une forme *écartée de toute évidence géométrique [...] partie*, comme l'exprima Gaston Bachelard dans *Poétique de l'espace, d'une sorte d'intimité de la rondeur*, une forme un peu plus proche de l'usager et simplement plus libre.

